

Titre : #09 Grâce aux charognes...

Pour cette chronique, nous partons à nouveau dans la savane à la rencontre cette fois de charognes et de charognards...

Exactement !

Mais je voudrais d'abord vous poser une question Charlotte : est-ce que, comme moi, vous aimez l'os à moelle ?

Oui, j'aime cela. Pourquoi ?

Et bien parce qu'il s'agit sans doute là d'une sorte d'atavisme nutritionnel, du souvenir de nos premiers émois gustatifs carnés, de la trace de notre passé de... charognard ! Vous vous souvenez que lors de ma dernière chronique, je vous avais parlé des fameux talents de chasseurs de nos ancêtres directs... ces Homo Erectus qui - à peine armés de bâtons et de galets, parvenaient néanmoins à se nourrir de proies - plus fortes, plus agiles et bien plus rapides qu'eux... en les poursuivant obstinément durant des heures et des heures jusqu'à les faire – littéralement - mourir d'épuisement. Selon certains chercheurs, ce serait même cette capacité et ce goût pour la course d'endurance qui permettraient de distinguer les espèces du genre homo des autres membres du buisson évolutif humain. Les restes fossiles des australopithèques – de "Little Foot" ou de Lucy par exemple - montrent qu'il (et elle) ne pouvaient pas courir... même si il et elle avaient déjà appris à marcher sur leurs deux pattes arrières ! Ce qui, permettez-moi d'insister, n'est tout de même pas rien ! De nos jours encore, il suffit d'observer l'émotion et la joie que suscitent les premiers pas de tous les bébés humains... pour mesurer la difficulté de l'exercice, l'importance de l'épreuve !

Marcher et courir... c'est donc si différent ?

Oui oui : ces deux modes de locomotion reposent en effet sur des principes biomécaniques tout à fait différents... aussi différents que les allers-retours du pendule de l'horloge de nos arrière grand-parents et les rebonds d'un ballon de basket aux mains des stars de la NBA ! Différents... au point même qu'à partir d'une certaine vitesse et pour parcourir une distance donnée : le système "masse-ressort" de la course à pied entraîne *moins* de dépenses énergétiques que le système pendulaire de la marche. Courir permet en fait : d'épargner nos forces ! Et selon les partisans de la théorie dite... "du coureur de fond", ce ne sont pas moins de 26 transformations morphologiques et physiologiques qui témoignent de la progressive

adaptation de notre lignée aux joies du marathon et de l'ultra-trail. Mais... un problème évolutionnaire se pose immédiatement – presque un problème d'œuf et de poule, en fait. En développant ces nouvelles habilités corporelles, les premiers représentants du genre Homo en ont perdu d'autres ! Par exemple : pour courir toujours plus efficacement et renforcer l'effet ressort de notre fameux tendon d'Achille, des orteils de plus en plus courts et une voûte plantaire de plus en plus rigide représentent des adaptations tout à fait propices... mais, du coup, sauver sa peau en grimpant aux arbres ou en escaladant des rochers devient... de plus en plus difficile ! Or, dans le même temps, se rendre peu à peu capables de "trotter" sur de grandes distances et durant de longues périodes, ne semble pas être une "solution de remplacement" particulièrement efficace vu la rapidité d'action des prédateurs qui hantent la savane. Mais alors... si ce n'est pas la fuite ou la peur qui ont poussé nos ancêtres à la course, qu'est-ce que c'est ? Pour les partisans de cette théorie – dont je suis : c'est l'espoir !

Et l'espoir, c'est l'os à moelle !?

En tous cas, c'est l'hypothèse que je vous propose ! Imaginez... une bande d'"hominiens" dans la savane, en train de récolter des graines ou de fourrager à la recherche de tubercules. Dans le ciel, à distance les uns des autres, des vautours planent... Soudain : l'un d'eux plonge vers le sol. Immédiatement alerté, son voisin direct le suit. Et, de proche en proche, c'est toute la bande qui s'abat et s'assemble... à terre, un être gît, mort ou mourant. C'est le signe de la curée ; c'est l'hallali ! De partout, les charognards se mettent en route : hyènes, lions, lycaons... et primates bipèdes ! Se hâter dans l'espoir de prendre part à un possible festin pourrait donc bien être : le moteur du "processus évolutif"... durant lequel la différence entre marcher et courir est devenue de plus en plus cruciale, de plus en plus "spécifique" !

Mais pourquoi avez-vous parlé de moelle et pas de viande ?

Et bien parce que, dans un premier temps, ces coureurs débutants ont sans doute dû se contenter des restes ! Face à cette pléthore de convives redoutables, occupés à se disputer les meilleurs morceaux, mieux valait en effet se tenir prudemment à l'écart. Et d'ailleurs, rien ne pressait ! Mis à part les hyènes – heureusement plutôt nocturnes, nos précautionneux ancêtres étaient les seuls charognards de la savane à pouvoir accéder à ces rebuts, à ces restes de restes, à cette moelle... qui, en plus d'être goûtue (n'est-ce pas Charlotte ?), est un véritable trésor nutritionnel ! Digeste et calorique ; riche en collagène et en minéraux, anti-

inflammatoire et réduisant les douleurs articulaires... En outre, les os de la charogne - démembrés par les premiers convives, peuvent facilement être portés ou traînés à l'abri afin d'y être consommés en paix. Nos ancêtres avaient en effet besoin de temps et de calme car, pour réussir à accéder à ce super-aliment (si bien protégé), ils et elles devaient mettre en œuvre... un autre de leurs talents - acquis de longue date, celui-là ! Et c'est là un point crucial de cette hypothèse : alors que les hyènes peuvent tout simplement broyer ces os grâce à leurs mâchoires surpuissantes, nos ancêtres devaient recourir à des outils ! Des outils, certes sommaires mais... efficaces : des "percuteurs", des pierres soigneusement choisies et qui, auparavant, leur servaient déjà à briser les coquilles des noix et à attendrir les fibres des racines ! Et donc... sans cette habilité ancienne et préalable, les premiers humains n'auraient jamais pu se lancer dans une pareille course évolutionnaire... Et sans doute, le goût de l'os à moelle, nous serait-il resté... inconnu !